



**TYR** EUROPE  
26 QUAI DE L'ALMA  
68100 MULHOUSE  
03 89 06 09 61  
ACCUEIL.FR@TYR.COM  
TYR-SHOP.FR  
TYR EUROPE  
TYRSPORTEUROPE

# NATATION

MAGAZINE



**L'ENTRETIEN**  
YANNICK AGNEL

PAGE 10

**CINÉMA**  
LE GRAND BAIN DE  
GILLES LELLOUCHE

PAGE 36

EDF AQUA CHALLENGE  
**OPÉRATION  
SÉDUCTION**

[www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)



# Bleus, Blancs, Rouges, et brillants.



EDF félicite les nageurs de l'Équipe de France de Natation pour leurs performances aux Championnats d'Europe de Glasgow. #EclaironsLaNatation @sportedf



## LA RENTRÉE POUR TOUS

### NATATION MAGAZINE

N°184 - Octobre 2018

**Édité par** la Fédération Française de Natation.  
104, Rue Martre  
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex  
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70  
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69  
www.ffnatation.fr

**Numéro de commission paritaire :**  
0919 G 78176 – Dépôt légal à parution

**Directeur de la publication**  
Gilles Sézional

**Rédacteur en chef**  
Adrien Cadot  
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

**Journaliste**  
Jonathan Cohen  
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

**Ont collaboré à ce numéro**  
Jean-Pierre Chafes,  
Sophie Greuil,  
Christiane Guérin,  
Éric Huynh,  
Stéphane Kempinaire,  
Alban Loizeau,  
Aline Michelet,  
Philippe Pongenty

**Abonnement**  
+33 (0)1 70 48 45 70  
104, Rue Martre  
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex

**Photographies**  
Agence KMSP

**Couverture**  
(FFN/Philippe Pongenty)

**Maquette et réalisation**  
Teebird Communication

**Impression**  
Teebird,  
156 chaussée Pierre Curie  
59200 Tourcoing  
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

**Régie publicitaire**  
Anna Godzinski  
(anna.godzinski@ffnatation.fr)  
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81

**Vente au numéro** 5 euros

**Poster du Grand Bain** inclus dans ce numéro.

La natation française est fière d'accueillir Roxana Maracineanu, nommée ministre des Sports le 4 septembre dernier. Laura Flessel quitte ce ministère et je la remercie d'avoir eu un regard bienveillant sur nos activités. Aujourd'hui, une nageuse accède à ces hautes responsabilités et nous nous en réjouissons. Son engagement pour le plan de la prévention des noyades renforce notre volonté de poursuivre l'opération « J'apprends à nager » sur l'ensemble du territoire. Je ne manquerai pas de présenter notre engagement à la nouvelle ministre. Son combat est aussi le nôtre.

La coupe de France estivale, les championnats d'Europe U19 de water-polo et le circuit de l'EDF Aqua challenge ont conclu une saison riche et intense. En octobre, la ville de Toulouse accueille un grand colloque « Natation Santé » dans la ligne de nos missions de service public. Le circuit d'eau libre créé cette saison a, quant à lui, connu un grand succès populaire. Je ne doute pas qu'il aura permis à certains de se découvrir des ressources cachées tout en suscitant de nombreuses vocations. Maintenant, place à la rentrée pour tous avec, en fil rouge, la réforme de la licence. Vous avez été largement informé des nouvelles possibilités de licenciation. J'espère à présent que chacun trouvera la formule qui lui convient pour rejoindre la grande famille fédérale.

Avec mon équipe, nous avons rempli une partie de nos promesses électorales. Les statuts de la Fédération ont été validés sans aucune retouche par notre ministère de tutelle. Dans vos ligues et départements vous pouvez d'ores et déjà mettre en place la réforme et préparer la saison qui s'ouvre. Maintenant, nous allons nous concentrer sur la mission principale d'une association sportive : Le Sportif ! Le premier objectif de nos clubs approche : les Interclubs seront une belle fête de la natation pour tous, petits et grands, nageurs, plongeurs, poloïstes... Avec les nouvelles licences, chacun peut désormais apporter sa contribution !

Nos athlètes s'apprentent à aborder une saison particulière avec des championnats du monde (petit et grand bassin) en terres asiatiques où, je n'en doute pas, ils auront à cœur de briller comme aux championnats d'Europe de Glasgow. L'avenir nous le dira ! Pour l'heure, laissons-les travailler en toute sérénité. Car à l'instar de notre institution qui avance, innove et se transforme au rythme de tous ses pratiquants, nos champions ont besoin de concentration pour franchir les obstacles qui ne manqueront pas de se dresser sur la route qui mène aux Jeux Olympiques de Tokyo.

Je vous souhaite à tous une excellente saison !  
Bonne lecture !

Gilles Sézional



Le 23 septembre, la ville de Nice a accueilli la cinquième et dernière étape de l'EDF Aqua Challenge. A l'instar des précédents plots, ils étaient encore des centaines de tous âges et tous horizons à relever le défi de l'eau libre.



## SOMMAIRE

### 6. ARRÊT SUR IMAGE

L'EDF Aqua Challenge séduit les Parisiens

### 8. ARRÊT SUR IMAGE

Jean-Baptiste Clusman au firmament

### 10. L'ENTRETIEN

Yannick Agnel : « J'ai simplement choisi d'être plus heureux »

### 18. EN BREF

### 20. LE CHIFFRE DU MOIS

### 22. REVUE DE TWEETS

### 24. EN COUVERTURE

EDF Aqua Challenge : opération séduction

### 36. CINÉMA

Le Grand Bain de Gilles Lellouche

### 38. NAT' ESTIVALE

« La natation estivale, c'est d'abord un état d'esprit »

### 40. DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES

Apprendre à nager : un enjeu majeur

### 42. HORS LIGNES

Raphaël Dutay, nageur extraordinaire

### 46. PARTENARIAT

« Nouer une relation solide »

### 48. RENCONTRE

Vincent Duluc : « Kornelia Ender, c'était un fantasme d'adolescent »

**CE QU'IL FAUT RETENIR** ★ Le succès rencontré par le circuit EDF Aqua Challenge qui a connu sa conclusion le 23 septembre à Nice ★ Au total, 4 700 nageurs ont pris part aux cinq étapes organisées cette année ★ Les trois médailles remportées par l'équipe de France juniors d'eau Libre aux Mondiaux d'Eilat (Israël) ★ Sur les trois breloques décrochées par les tricolores, deux sont en or ★ La sortie du film « Le Grand Bain » de Gilles Lellouche le 24 octobre ★ La réussite incontestable de la coupe de France des régions de natation estivale ★ L'arrivée à Nice dans le groupe de Fabrice Pellerin de Jordan Pothain et de Jérémy Stravius ★ En difficulté l'an passé les deux nageurs tricolores espèrent relancer leur carrière deux ans avant les JO de Tokyo ★ Les vingt-six médailles glanées par l'équipe de France aux championnats d'Europe des Maîtres ★ Le déménagement du siège de la Fédération Française de Natation qui s'est installée à Clichy le 1<sup>er</sup> octobre.



MATHIEU AMALRIC

BENOÎT POELVOORDE

VIRGINIE EFIRA

MARINA FOIS

FÉLIX MOATI



SÉLECTION OFFICIELLE  
HORS COMPÉTITION  
FESTIVAL DE CANNES

GUILLAUME CANET

JEAN-HUGUES ANGLADE

LEILA BEKHTI

PHILIPPE KATERINE

ALBAN IVANOV

BALASINGHAM THAMILCHELVAN

# LE GRAND BAIN

UN FILM DE  
GILLES LELLOUCHE

SCÉNARIO D'ADAPTATION GILLES LELLOUCHE AHMED HAMIDI JULIEN LAMBROSCINI  
RÉALISÉ PAR ALAIN ATTAL ET HUGO SELIGNAC  
DISTRIBUTION GILLES LELLOUCHE  
LE 24 OCTOBRE

# « J'AI SIMPLEMENT CHOISI D'ÊTRE PLUS HEUREUX »

**E**n trois ou quatre SMS, Natation Magazine s'est retrouvé assis à une table en face de Yannick Agnel. C'était un vendredi de septembre, dans un café de l'avenue des Ternes, dans le très chic 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Et vous savez quoi ? Deux ans après sa retraite, son 2m02 a toujours du mal à passer inaperçu. Surtout

lorsque le double champion olympique de Londres (200 et 4x100 m nage libre) débarque avec un minuscule chien qui pourrait tout à fait tenir dans sa poche (enfin presque). En une heure, on a eu le temps de parler de Schopenhauer, de curling, de micro-économie, d'écologie, de Kylian Mbappé. Et de toutou donc.



Une photo comme un symbole. Yannick Agnel vient de remporter l'or du 200 m nage libre aux championnats du monde 2013 de Barcelone, un an après son titre olympique décroché sur la même distance. La suite de sa carrière sera plus confuse. Pour Natation Magazine, il a accepté de se retourner sur son passé.

(KAS/STÉPHANE MEMPINARE)

## LES CLIENTS DE L'ÉTABLISSEMENT SEMBLENT PLUS INTÉRESSÉS PAR VOTRE CHIEN QUE PAR VOTRE PRÉSENCE...

(Rires)... Je sais bien, j'en ai pris conscience, il me vole la vedette à chaque fois. Que voulez-vous, c'est la vie.

### IL A UN PETIT NOM ?

Elle ! C'est une femelle. Oui, c'est Loulou, tout simplement. Parce que c'est un Loulou de Poméranie comme race. Vous avez vu, il est minuscule. On les appelle aussi les spitz nains, c'est une race de chien miniature. Je vais l'attacher le temps de notre interview. Viens ici, Loulou !

### A PART CETTE CHIENNE, QUOI DE NEUF ? QUE DEVEZ-VOUS ?

Eh bien, je ne suis plus étudiant en économie et finance. J'ai arrêté les cours à l'Université Paris-Dauphine en janvier dernier, à la fin du premier semestre.

### DÉJÀ ?

Déjà, oui ! Mais ce n'est pas un pari raté, puisque j'ai eu des bonnes notes jusqu'au bout. Je n'en ai pas eu une seule en dessous de la moyenne, et Dieu sait que ce n'est pas si évident à Dauphine. Les cours, c'était des maths, de la micro-économie, de la sociologie, du droit privé, du droit public, de la gestion, de la comptabilité, de l'anglais et j'avais pris une option chinois.

### POURQUOI AVOIR ARRÊTÉ DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE ALORS ?

Je suis parti à Dauphine avec une idée professionnelle en tête, avec une certaine quête de légitimité. L'enseignement n'était pas un truc qui me convenait et je ne me voyais pas rester assis sur une chaise pendant cinq ans à attendre que les choses arrivent. J'avais mieux à faire à chercher à les provoquer dans la vraie vie. Au moins, ça m'aura permis de me rendre compte, d'avoir un aperçu. Ce n'était pas totalement ce que je recherchais.

### POURTANT, QUAND VOUS ÉTIEZ NAGEUR, VOUS REGRETTIEZ DE NE PAS AVOIR PU FAIRE PLUS D'ÉTUDES...

C'est vrai ! Mais sortir à trente-et-un balais pour avoir un diplôme qui compte, mais qui me bouffe des années importantes de ma vie, au niveau pro et privé... Bon, je ne me sentais pas de le faire jusqu'au bout.

### ET DEPUIS ?

Et depuis, pas mal de projets émergent à droite et à gauche. Je bosse toujours avec

mes sponsors, je donne des conférences ici et là... Et puis je suis en train d'écrire un bouquin pour les gamins.

### SUR VOTRE EXPÉRIENCE DE NAGEUR DE HAUT NIVEAU ?

On m'a proposé d'écrire mon autobiographie, mais j'ai refusé. Quand tu as vingt et quelques balais, écrire une autobiographie, ça fait un peu genre : « Tu es un peu mort ». Je n'avais pas envie de ça. Et puis dans ce genre de livre, ce qui intéresse les gens, ce sont les détails croustillants. Par exemple de savoir qui couche avec qui ? Je n'avais pas envie qu'on retienne ça de ma carrière. Ce n'est pas ce que j'ai envie de transmettre non plus. Une maison d'édition a fini par me dire « écoute tu as carte blanche », « fais ce que tu veux ». J'avais plutôt dans l'idée de faire une fiction, inspirée de mes expériences évidemment, et dédiée à des gamins, des ados, des gens qui sont dans un moment de questionnement. Un bouquin un peu inspirant, un peu contemporain aussi. On verra ce que ça donnera, j'ai commencé à écrire. (*Il se lève et cherche sa chienne*) Loulou, viens ici !

### COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS CETTE PÉRIODE ?

De transitoire. Je reste ouvert à tout ce qui peut se présenter, avant de trouver une voie qui sera un peu plus celle que j'emprunterai dans les années à venir.

### ET LA NATATION, C'EST...

(*Il coupe et se met à rire*) Vous allez me demander si c'est fini.

### DÉJÀ, EST-CE QUE VOUS NAGEZ ENCORE ?

Non, pas trop. Enfin très sporadiquement. En vrai, j'ai dû nager trois ou quatre fois depuis que j'ai arrêté il y a deux ans. J'ai nagé une fois dans le cadre d'un événement en mémoire de Camille Muffat, c'était d'ailleurs la première fois que je renageais depuis les Jeux de Rio. Et une fois à la piscine Molitor, à Paris, un endroit un peu plus tranquille pour éviter d'éclabousser le public (*rires*)...

### EN 2012 À LONDRES, VOUS AVIEZ REMPORTÉ L'OR OLYMPIQUE SUR LE 200 M NAGE LIBRE EN 1'43"14. VOUS VALEZ QUOI AUJOURD'HUI ?

Je pense qu'il y a des trucs que tu ne perds pas, même cinq, dix ou quinze ans après.

La technique est toujours là, la vitesse aussi. Peut-être moins le souffle et la puissance. Pour autant, je ne mettrais pas trois minutes. Il faudrait chronométrer pour voir. Mais je suis passé tellement à autre chose que...

### ... QUE VOUS N'AVEZ PLUS ENVIE DE NAGER ?

Disons que les derniers mois de ma carrière ont été assez intenses, assez déléteres. Ils ont fini de me convaincre. A un moment donné, tu sens que c'est le bon moment pour passer à autre chose. Et dans ces moments, il ne faut pas forcer. Je me suis toujours dit ça : « Le jour où je ne prends plus de plaisir à nager, c'est qu'il est temps de passer à autre chose ». Si on n'est plus à l'aise dans cet environnement-là, c'est dommage d'y passer quelques années de plus. Je ne suis pas plus bête qu'un autre. Si je suis plus heureux sans tout ça, bon...

### DONC VOUS NE NAGEZ PLUS. A LA PLACE, QUE FAITES-VOUS ?

Je vais me remettre au sport un peu plus sérieusement parce que mon corps le réclame. J'aime bien le vélo, la course à pied, le volley aussi. Et après, j'ai un gros, gros challenge. C'est de participer avec des potes aux Jeux Olympiques d'hiver en curling (*rires*)...

### VOUS ÊTES SÉRIEUX ?

A la base, c'est une blague. C'est un truc dont on avait discuté avec

Camille Muffat à l'époque. On s'était dit ça : « On devient champions olympiques aux Jeux d'été, on se régale. Et derrière, quand on arrête, on se met au curling ». Bon, il y a un problème, c'est qu'avec les potes en question, on est tous de nationalité différente ! Donc on ne sait pas encore comment on va se débrouiller... Mais on peut s'y mettre sérieusement.

### ÇA FAIT DEUX ANS MAINTENANT QUE VOUS ÊTES À LA RETRAITE. QUELLES SONT LES CHOSSES LES PLUS SYMPAS QUE VOUS AVEZ DÉCOUVERTES OU REDÉCOUVERTES ?

Pouvoir se lever après 6 heures le matin. Ça, c'est beau. Dormir bien, longtemps, comme il faut. J'en avais besoin. J'étais vraiment sur les rotules. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux. J'en ai bien profité. J'avais envie de voir ma famille et mes amis que je n'avais quasiment pas vus pendant dix ans. Je rencontre des gens, je fais la fête. ▶

« ON M'A PROPOSÉ D'ÉCRIRE MON AUTOBIOGRAPHIE, MAIS J'AI REFUSÉ. »



C'est dans un café du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris que nous avons retrouvé Yannick Agnel le 14 septembre 2018.

Suivez l'actualité de la Fédération Française de Natation sur Twitter : @FFNatation

 **Marc-Antoine OLIVIER @marcoswimfr** 1<sup>er</sup> septembre  
Malgré les difficultés, de très beaux moments sportifs cette année ! Une nouvelle saison commence avec pour ligne de mire la qualification pour les JO de Tokyo #PretAEnDecoudre  
↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori \*\*\*Plus

■ Après une saison marquée par les blessures, Marc-Antoine Olivier aura tout de même décroché un titre européen avec le relais 4x1250 m à Glasgow ainsi qu'un titre de champion du monde militaire sur 1 500 m nage libre et une médaille d'argent sur 400 m nage libre. Sans oublier la remise de son trophée de meilleur nageur européen de l'année 2017. En 2019, l'élève de Philippe Lucas tentera de décrocher sa qualification pour les JO de Tokyo aux Mondiaux de Gwangju (Corée du Sud).

 **Aurélien Muller @Aure\_Muller** 2 septembre  
Meilleure nageuse européenne de l'année. Merci à tous pour votre soutien, vos encouragements, vos mots. Rien de mieux pour attaquer cette nouvelle saison.  
↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori \*\*\*Plus

■ En marge de l'EDF Aqua Challenge de Paris le 2 septembre dernier, Aurélien Muller a reçu son trophée de meilleure nageuse européenne de l'année 2017. Celle qui a mis sa carrière entre parenthèse la saison dernière pour se consacrer à ses études compte repartir du bon pied en 2019 pour aller chercher son ticket pour les JO de Tokyo.

 **Joris Bouchaut @JorisLife** 4 septembre  
Une ancienne nageuse, championne du monde et vice-championne olympique, nommée Ministre des sports. Je lui souhaite de réussir pour la France. #EspritBleu  
↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori \*\*\*Plus

■ La nomination de Roxana Maracineanu au ministère des sports le 4 septembre dernier n'a pas manqué de faire réagir dans le milieu de la natation. Et Joris Bouchaut, membre de l'équipe de France depuis de nombreuses années, a tenu à poster un message d'encouragement à la première championne du monde de natation en 1998, à Perth (Australie).

 **Laurent Ciubini @lciubini** 2 septembre  
C'est quand même beau de nager à Paris ! #EDFAquaChallengeParis Merci aux équipes de la @FFNatation @SportEDF et @Anne\_Hidalgo @jfmartins pour ce succès  
↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori \*\*\*Plus

■ Le Directeur général de la Fédération Française de Natation (en photo avec Martin Papot, en charge de l'organisation de l'événement, ndr) était particulièrement satisfait de la réussite de l'EDF Aqua Challenge de Paris le 2 septembre dernier. Sous le soleil parisien, les différentes épreuves ont rassemblé plus de 1 000 participants, dont les membres de l'équipe de France d'eau libre.

 **FFHandisport @FFHandisport** 13 septembre  
Bon vent Captain Grenouille. Élodie Lorandi prend sa retraite après 26 ans passés dans les bassins, pour poursuivre une carrière sur l'eau en aviron. Merci à cette championne passionnée au tempérament de feu, source d'inspiration qui aura marqué l'histoire de la natation handisport.  
↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori \*\*\*Plus

■ Après deux nouvelles médailles (argent et bronze) aux Euro de Dublin, cet été, Elodie Lorandi a décidé de mettre un terme à sa carrière dans les bassins de natation pour retrouver ceux d'aviron. Au total, la nageuse tricolore aura récolté la bagatelle de 39 médailles internationales en natation.

 **Benjamin Auffret @b\_auffret** 7 septembre  
Tous ensemble pour le sport français et ce qu'il nous apporte à tous au quotidien #LeSportCompte  
↳ Répondre □ Retweeter ★ Favori \*\*\*Plus

■ Le récent médaillé de bronze européen à 10 m aux Euro d'Edimbourg a apporté son soutien au sport tricolore à travers le slogan du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), #LeSportCompte.

## HISTOIRES D'EAU

### ON AIME

La nomination de deux anciennes nageuses de haut niveau au poste de Ministre des sports. Si Roxana Maracineanu, première française championne du monde à Perth en 1998 sur 200 m dos est entrée au gouvernement début septembre, la Zimbabwéenne Kirsty Coventry, qui a côtoyé Maracineanu dans les bassins, est également devenue Ministre des Sports dans son pays. Championne olympique du 200 m dos en 2004 et en 2008, Coventry a remporté sept des huit médailles olympiques de l'histoire du Zimbabwe. La dossiste avait pris sa retraite à l'issue des Jeux Olympiques de Rio en 2016. Une véritable surprise pour la nageuse de 34 ans qui n'a jamais eu l'ambition d'intégrer le gouvernement. « Je vais essayer de faire ce que j'ai toujours fait », a-t-elle déclaré. « J'espère pouvoir inspirer les Zimbabwéens et leur permettre d'évoluer. Je vais devoir m'entourer d'une bonne équipe pour atteindre mes objectifs. Je me vois encore comme une simple citoyenne et non comme une politicienne. »

### LA DÉCLA - Charlotte Bonnet

« Il existe des corps faits pour l'eau, et cela se voit tout de suite quand on observe leur glisse. Je me suis toujours sentie à l'aise dans ce milieu fermé où il n'y a aucun son. Et plus encore que dans la mer, où on perçoit l'écho des vagues, je me sens à l'abri dans une piscine. J'y suis en sécurité, seule et bien. Certains nagent avec des écouteurs, moi, je n'en veux surtout pas. » Triple championne d'Europe, cet été, à Glasgow, Charlotte Bonnet a confié au journal L'Équipe son bonheur d'évoluer dans l'eau.



## PLONGEZ AU COEUR DE LA NATATION AVEC beIN SPORTS



LES CHAMPIONNATS DE FRANCE PETIT BASSIN  
DU 15 AU 18 NOVEMBRE 2018  
EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITÉ SUR beIN SPORTS

**15€ / MOIS**  
prix public conseillé  
**SANS ENGAGEMENT**



LE PLUS GRAND DES SPECTACLES

# EDF AQUA CHALLENGE OPÉRATION SÉDUCTION

**L**a plage de Rochelongue au Cap d'Agde, la Pointe de Conguel à Quiberon, le Petit Port d'Annecy-le-Vieux, le bassin de la Villette à Paris, la Baie des Anges à Nice... La simple lecture de la liste des sites choisis pour accueillir les cinq étapes du premier circuit de l'EDF Aqua Challenge ne laisse planer aucun doute : la Fédération Française de Natation et son partenaire historique ont mis les petits plats dans les grands pour que cette première soit une réussite. Tant pour attirer à l'eau libre de nouveaux pratiquants séduits par les grands espaces, que pour faire (re)découvrir aux Français les innombrables charmes et l'incroyable diversité des plans d'eau hexagonaux. Quant à savoir si les objectifs ont été atteints, il n'y a qu'à contempler cette photo de la Promenade des Anglais noire de nageurs pour se faire une petite idée. Avec 1 200 participants à Nice et un peu plus de 4 500 sur l'ensemble des cinq étapes, le circuit de l'EDF Aqua Challenge a rencontré un succès populaire qui ne se dément pas et qui ne demande désormais qu'à grandir sous le chaperonnage bienveillant des figures de proue de la discipline.





Axel Reymond répond aux questions de Jean-Pierre Châfès lors de l'étape du Cap d'Agde de l'EDF Aqua Challenge.



Axel Reymond a pris part au plot niçois de l'EDF Aqua Challenge.



Axel Reymond a pris le temps d'échanger avec Joëlle Brette, sexagénaire sacrée championne du monde d'Ice Swimming.

# « CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST LE PARTAGE »

Tombé dedans quand il avait 14 ans, Axel Reymond voue depuis une passion sans faille à l'eau libre. Le champion du monde du 25 kilomètres ne rate d'ailleurs jamais une occasion de plonger dans le grand bain.

En particulier pour l'EDF Aqua Challenge qu'il considère comme un excellent outil de promotion de la discipline et l'occasion rêvée de rencontrer ses fans.

**S** I BEAUCOUP DE SPÉCIALISTES D'EAU LIBRE SONT VENUS SUR LE TARD À CETTE DISCIPLINE TU AS – À L'INVERSE – COMMENCÉ TRÈS JEUNE.

Oui, j'ai commencé à l'âge de 14 ans. Je nageais déjà depuis plusieurs années en piscine avec Magali Merino comme entraîneur, quand mère a trouvé que je passais trop de temps l'été devant la télé. Elle a demandé à Magali de me trouver une occupation. Et c'est comme ça que j'ai commencé l'eau libre (rires)...

**AS-TU TOUT DE SUITE APPRÉCIÉ CETTE DISCIPLINE ?**

Dès ma première course, un 5 kilomètres à Bellecin, j'ai découvert le plaisir de nager à l'air libre, dans un espace ouvert. Rien à voir avec le bassin. J'ai tout de suite kiffé et ressenti une sensation unique de liberté. Et puis, j'adore découvrir de nouveaux paysages... En fait, j'aime tout dans l'eau libre !

**SI TU NE DEVAIS DONNER QU'UN ARGUMENT POUR CONVAINCRE DES PERSONNES DE SE METTRE À L'EAU LIBRE ?**

Grâce à tout ce que je viens de dire sur l'espace, la liberté, les paysages, je trouve du coup que ça passe dix fois plus vite qu'en piscine. Même sur 25 kilomètres (sourire)... Et même si dans une grande compétition, je n'ai plus le temps aujourd'hui de regarder les paysages (rires)...

**AS-TU DES SITES PRÉFÉRÉS ?**

Il y en a plusieurs que j'apprécie tout particulièrement. Mimizan, où j'ai effectué mon premier 25 kilomètres. Dans le cadre des championnats de France d'ailleurs. Roquebrune, où j'ai disputé ma première coupe de France en mer. Je voyais le fond, les poissons... J'étais comme un fou. J'aime bien Sète aussi. Même si j'étais un peu effrayé, au départ,

j'ai finalement adoré nager le long des gros bateaux, dans le port.

**(ALORS QUE NOUS ÉCHANGIONS, UN CONCURRENT DU 10 KILOMÈTRES DE L'ÉTAPE NIÇOISE DE L'EDF AQUA CHALLENGE S'APPROCHE DE NOUS. VICTIME DU MAL DE MER, IL A ÉTÉ CONTRAINT D'ABANDONNER ET DEMANDE À AXEL S'IL A UN « TUYAU » POUR ÉVITER CE DÉSAGRÈMENT. LE CHAMPION DU MONDE D'ENGAGER LA CONVERSATION).**

Moi aussi, il m'arrive d'avoir le mal de mer. Aujourd'hui encore, dès la première longueur, de la plage jusqu'à la première bouée, j'ai eu des nausées. Quand je vois que la mer est agitée et que je risque de ne pas me sentir bien, j'ai l'habitude de prendre une heure avant la course deux cachets de Vogalen Lyoc qui fondent sous la langue.

**TU AS PARTICIPÉ À DEUX ÉTAPES DE L'EDF AQUA CHALLENGE, LA PREMIÈRE AU CAP D'AGDE ET LA DERNIÈRE À NICE. QUEL REGARD PORTES-TU SUR CETTE NOUVELLE COMPÉTITION ?**

Pour moi, ce type de manifestation présente deux énormes intérêts : rencontrer des gens qui découvrent parfois l'eau libre ou qui, en tout cas, n'ont pas notre expérience, celle des nageurs des équipes de France. C'est aussi l'occasion pour nous de nous faire connaître auprès du grand public.

**« LA DIVERSITÉ DES DISTANCES PROPOSÉES PERMET À CHACUN DE TROUVER LA COURSE QUI LUI CONVIENT. »**

Quand on vient sur une coupe de France ou sur une étape de l'EDF Aqua Challenge, c'est un des rares moments où des gens nous reconnaissent, nous demandent même des autographes ou des selfies. Ça fait plaisir, mais franchement quand je participe à des événements comme ceux-là, je me considère comme un nageur lambda.

**CE TYPE DE MANIFESTATION EST DONC POUR TOI AVANT TOUT UNE FAÇON DE PARTAGER TON EXPÉRIENCE, COMME TU VIENS DE LE FAIRE AVEC CE MONSIEUR VICTIME DE MAL DE MER ?**

Exactement ! Et comme je l'ai fait aussi au Cap d'Agde, où j'ai parlé pendant une bonne demi-heure avec Joëlle Brette, une très sympathique sexagénaire sacrée championne du monde d'Ice Swimming et avec laquelle j'ai échangé sur de nombreux sujets. Elle m'a posé des questions sur l'eau libre, sur ma façon de m'entraîner, et moi je l'ai interrogée sur l'Ice Swimming, sur la façon de faire pour ne pas avoir trop froid... Ce n'est pas la notoriété qui m'intéresse dans ce genre de rencontre, mais le partage. Les gens me disent parfois : « On aimerait te poser des questions sur Internet, mais on n'ose pas ». Et ils le font quand on se rencontre en vrai ! Ce sont des moments que j'apprécie vraiment.

Dès que j'ai une étape pas trop loin de chez moi et qui tombe bien dans mon cycle de travail, j'y vais. C'est l'occasion d'allier le plaisir et le travail. Le 10 kilomètres de Nice m'a, par exemple, servi d'entraînement pour l'étape de coupe du monde d'Abu Dhabi. Ce sera ma seule séance en mer avant cette compétition. C'est super utile et super important d'avoir pu retrouver les sensations de la nage en mer.

**MAIS L'EDF AQUA CHALLENGE A AUSSI POUR MISSION D'ATTIRER DE NOUVEAUX NAGEURS VERS L'EAU LIBRE. ESTIMES-TU QUE CETTE MANIFESTATION REMPLIT CE RÔLE ?**

Il me semble, en effet, que l'objectif est atteint. Ce qu'il y a de bien en particulier avec l'EDF Aqua Challenge, c'est la diversité des distances. Ça permet à chacun de trouver la course qui lui convient. Le fait qu'on propose, par exemple, 1 000 mètres, je trouve ça super parce que ça fait moins peur qu'un 5 ou un 10 kilomètres. Mille mètres à la nage, même en mer, c'est un challenge que tout le monde peut relever. Même sans s'entraîner régulièrement, on peut facilement en venir à bout. Et le but de ce circuit, c'est bien ça : faire en sorte que n'importe quelle personne puisse se dire : « Je vais faire de l'eau libre, quel que soit mon niveau, quel que soit mon âge » ■

RECUEILLI À NICE PAR JEAN-PIERRE CHAFÈS

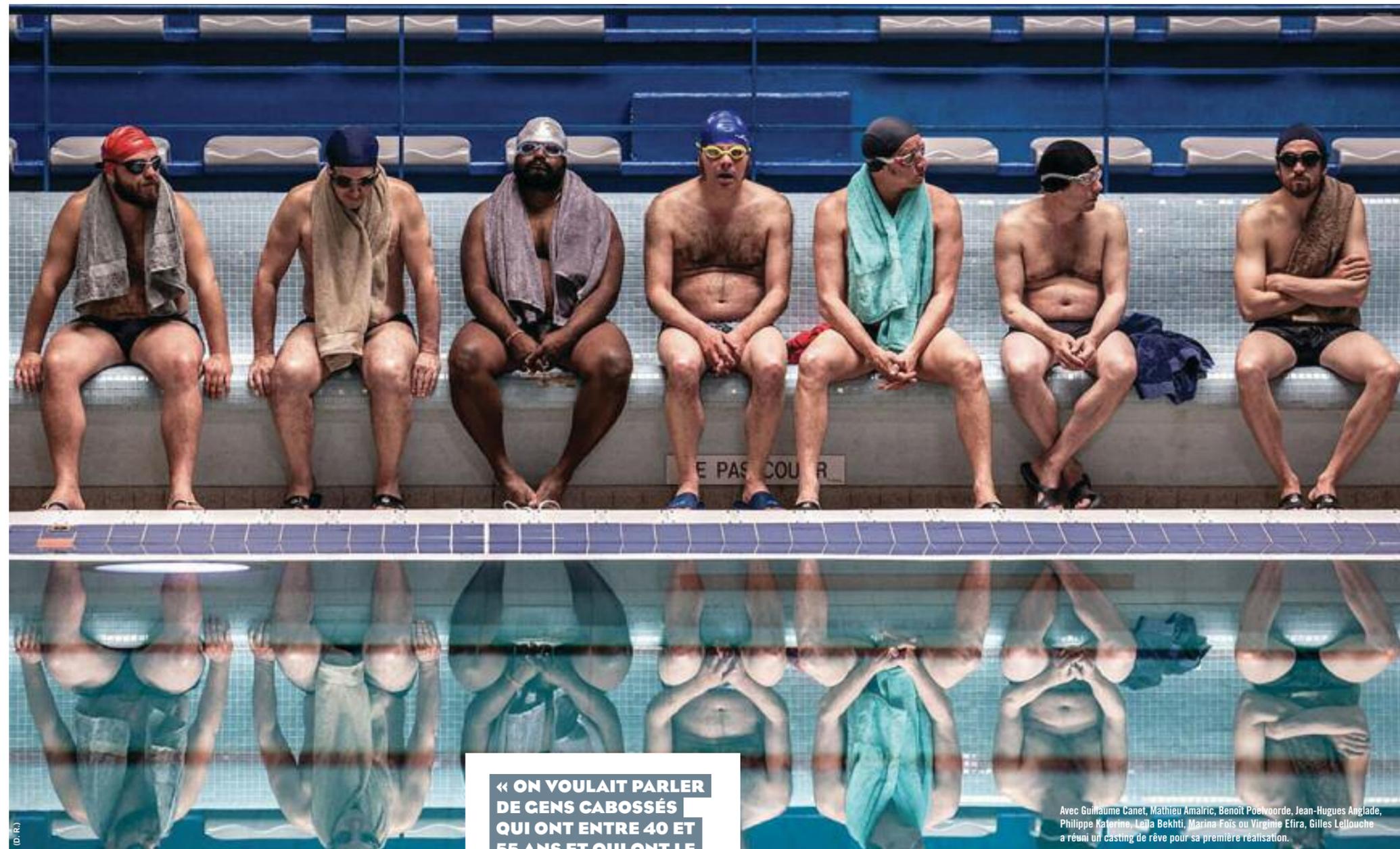


# LE GRAND BAIN FAIT SON CINÉMA

Le jeudi 20 septembre dernier, nous avons assisté à la projection presse du film de Gilles Lellouche : Le grand bain, dont la sortie a été programmée le 24 octobre dans toutes les salles de France et de Navarre. Un feel-good movie qui nous a fait passer du rire aux larmes durant deux heures. On vous emmène avec nous dans les coulisses de cette séance intimiste.

Une porte d'un immeuble chic de la rue Marbeuf grande ouverte qui donne sur une petite cour, puis un escalier en colimaçon à descendre et nous voilà. Comme une vingtaine de journalistes présents le jeudi 20 septembre dernier à 10 heures au Club Marbeuf, nous assistons à la projection presse du premier film en tant que réalisateur de Gilles Lellouche : Le grand bain. En pénétrant dans la salle de cinéma exigüe réservée pour l'occasion, les sujets de discussion ont un dénominateur commun : le cinéma. Pour des journalistes dont c'est la spécialité, ce n'est pas très surprenant me direz-vous. Au premier

rang, une dame aux cheveux blancs et petites lunettes rectangulaires noires vissées sur le nez échange avec son voisin. « Tu as vu ce film ? Oui, je suis d'accord avec toi. C'était bien, mais un peu trop écrit pour moi. Michel, qui est pourtant un grand cinéphile s'est même endormi pendant la projection. Ah, au fait, je vais à une autre projection à 13h à côté d'ici, tu veux venir avec moi ? » À ma gauche, un homme d'un certain âge, ou d'un âge certain, cela n'a pas d'importance, consulte « L'officiel des spectacles » pour savoir ce qui se joue actuellement sur les écrans parisiens. Juste derrière, une femme entre dans la salle et n'a visiblement pas saisi le sens du mot « chuchoter ». Elle prend place à côté d'une consœur qui lui avait justement gardé un siège. Et encore une fois, la discussion tourne autour du septième art. « J'ai vu le dernier film de Michel Blanc qui sort fin octobre, c'est vraiment intéressant. » À 10 heures et sept minutes, alors que les smartphones illuminent encore la salle, les lumières s'éteignent. Le monsieur assis à ma gauche coupe son portable qui n'a rien d'un smartphone. Son appareil à clapet se ferme et une petite musique retentit. Après un court instant dans le noir complet, le film commence. Privilège de journaliste, il n'y a pas de pubs à rallonge ni de bandes annonces. On entre tout de suite dans le vif du sujet. Un véritable saut dans « Le grand bain », en quelque sorte. Une intro dynamique avec une histoire de ronds et de carrés que l'on a du mal à saisir sur le



« ON VOULAIT PARLER DE GENS CABOSSÉS QUI ONT ENTRE 40 ET 55 ANS ET QUI ONT LE SENTIMENT D'ÊTRE UN PETIT PEU ARRIVÉS AU BOUT DE LEUR VIE. »

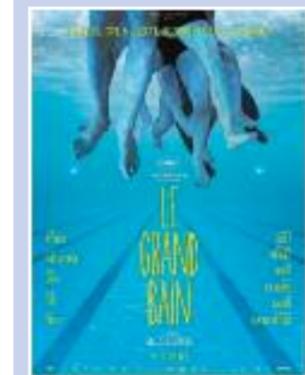
moment, mais qui rythme en fait toute l'histoire de cette bande de quadra dépressifs qui trouvent dans la natation artistique une soupape pour échapper à leur vie qui ne tourne plus tout à fait rond justement. La promesse était claire et limpide comme de l'eau chlorée : « On voulait parler de gens cabossés, un peu abîmés qui ont entre 40 et 55 ans et qui ont le sentiment d'être un petit peu arrivés au bout de leur vie et qui n'ont pas réussi à réaliser leur rêve d'enfant ou d'adolescent ou des rêves de réussite sociale que l'on nous impose », a expliqué le réalisateur Gilles Lellouche sur le plateau de France 3 Auvergne-Rhône-Alpes le 19 septembre dernier. « Ils sont en échec et pour plusieurs raisons ils vont se tourner vers le sport amateur. La natation artistique permet de les déviriliser et va leur permettre de vivre une aventure hors du commun en participant aux championnats du monde de la discipline. » Et si le but n'est pas de vous raconter le film et de ménager le suspense le plus possible,

le pari est largement tenu. La comédie dramatique qui sort le 24 octobre dans les salles débute avec Mathieu Amalric qui interprète avec brio le rôle de Bertrand, dépressif et au chômage depuis deux ans et qui passe ses journées à jouer à Candy Crush sur son canapé. Cela a le mérite de nous plonger directement dans cette aventure incroyable que vivent ces hommes qui se retrouvent en maillot de bain et qui ont décidé de laisser leurs casseroles dans les vestiaires le temps d'un entraînement. Car si au début du film, nous avons envie de nous apitoyer sur le sort de ces « pauvres types » comme le dit Laurent, interprété par Guillaume Canet, ils nous prennent vite par la main pour nous amener avec eux jusqu'en Norvège, où se tiennent les

championnats du monde de natation artistique masculine. Mais si ce film met en scène des hommes dans un sport pas réputé pour leur être destiné, les rôles féminins sont également brillamment interprétés par Marina Fois, Leïla Bekhti et Virginie Efira. « Ce film est en quelque sorte une réconciliation entre les hommes et les femmes à une époque où les relations ne sont pas toujours évidentes », indique Gilles Lellouche. Et après deux heures et deux minutes à passer par toutes les émotions et les sentiments, la projection s'achève. Encore le sourire aux lèvres, les journalistes présents, qui ont visiblement apprécié, se lèvent comme un seul homme et quittent la salle. En direction d'une nouvelle projection. Quant à nous, nous rentrons à la rédaction avec le plaisir d'avoir découvert cette discipline, que nous suivons tout au long de l'année, avec un œil nouveau ■

JONATHAN COHEN

## LE GRAND BAIN



**Date de sortie :** 24 octobre 2018  
**Réalisé par :** Gilles Lellouche  
**Genre :** Comédie dramatique  
**Synopsis :** C'est dans les couloirs de leur piscine municipale que Bertrand, Marcus, Simon, Laurent, Thierry et les autres s'entraînent sous l'autorité toute relative de

Delphine, ancienne gloire des bassins. Ensemble, ils se sentent libres et utiles. Ils vont mettre toute leur énergie dans une discipline jusque-là propriété de la gent féminine : la natation synchronisée. Alors, oui c'est une idée plutôt bizarre, mais ce défi leur permettra de trouver un sens à leur vie...



Inauguré en 2015, le dispositif ministériel « J'apprends à nager » permet d'accueillir des enfants durant les périodes de vacances scolaires pour leur faire découvrir le milieu aquatique tout en favorisant la transmission des valeurs citoyennes.



En 2018, le plan « J'apprends à nager » a bénéficié à 20 000 enfants.



Le respect des autres, mais aussi du matériel et des éducateurs, l'engagement, le goût de l'effort, la solidarité ou encore le partage sont autant de valeurs inculquées par les éducateurs formés par la FFN.

# APPRENDRE À NAGER : UN ENJEU MAJEUR



Qui dit septembre, dit rentrée ! Et après un été 2018 marqué par de nombreuses noyades, les 1 300 clubs affiliés à la Fédération Française de Natation sont déjà sur le pont pour apprendre à nager au plus grand nombre et tenter d'endiguer ce fléau.

**P**articulièrement engagée sur la problématique des noyades qui se pose chaque été, la Fédération Française de Natation s'est impliquée dans le dispositif ministériel « J'apprends à nager » créé en 2015. Une opération qui permet durant les périodes de vacances scolaires d'accueillir des enfants pour leur faire découvrir le milieu aquatique tout en favorisant la transmission des valeurs citoyennes. « En 2018, plus de 300 clubs de la fédération ont proposé l'opération J'apprends à nager », abonde Vincent Hamelin, responsable

du développement des pratiques à la FFN. « Ce plan, créé pour favoriser l'apprentissage de la natation, a bénéficié à 20 000 enfants cette année. » Opération citoyenne par excellence, « J'apprends à nager » a pour but de permettre aux enfants d'acquérir les compétences nécessaires pour évoluer dans l'eau en toute sécurité tout en réduisant les inégalités d'accès à la pratique sportive et le déficit du savoir-nager dans certains territoires. Un dispositif qui s'inscrit pleinement dans le plan national « Citoyens du sport ». « Un nageur ne doit pas simplement être un individu qui sait se sauver dans l'eau », argumente Vincent Hamelin. « Nos clubs mettent à disposition des enfants des éducateurs sportifs qui n'apprennent pas seulement à nager. Le respect des autres mais aussi du matériel et des éducateurs, l'engagement, le goût de l'effort, la solidarité ou encore le partage sont autant de valeurs inculquées par ces éducateurs. » Un nageur citoyen doit donc savoir se sauver, mais également sauver les autres. Voilà pourquoi la Fédération Française de Natation est une association reconnue d'utilité publique et dispose d'une mission de service public.

Si l'aspect sécuritaire et l'acquisition d'une autonomie aquatique sont donc prépondérants, ce n'est pas les seuls enjeux de l'apprentissage de la natation. Les clubs de la FFN ont également un rôle d'éducation (culture de l'eau, intégration sociale, santé publique), de développement des habiletés motrices, des qualités physiques, de l'estime de soi, d'accessibilité des lieux de pratique et à l'ensemble des activités aquatiques et nautiques. « Une plus-value incontestable », glisse Vincent Hamelin. D'autant plus que les clubs de la fédération offrent aux enfants licenciés la possibilité d'obtenir le test du Sauv'nage de l'École de Natation Française qui permet véritablement d'évoluer en sécurité et avec aisance en milieu aquatique. « Nos clubs font passer le test du Sauv'nage, qui fait partie des trois tests reconnus dans la législation pour pouvoir accéder aux pratiques aquatiques et nautiques. Les deux autres sont le « test d'aisance aquatique », destiné, principalement, aux accueils collectifs de mineurs et le Savoir-Nager de l'éducation nationale », poursuit Vincent

**« EN 2018, PLUS DE 300 CLUBS DE LA FÉDÉRATION ONT PROPOSÉ L'OPÉRATION J'APPRENDS À NAGER. »**

Hamelin. « Chaque club affilié à la fédération qui apprend à nager fait automatiquement passer ce test, ce qui n'est pas le cas d'une association non-affiliée. C'est pourquoi il est opportun d'apprendre à nager au sein de nos structures. » Et avec 1 300 clubs partout en France, vous trouverez forcément une structure pour permettre à vos enfants de découvrir les plaisirs de l'eau et surtout leur permettre d'être pleinement autonome en milieu aquatique. D'autant que la fédération est déjà très présente auprès des plus jeunes. En effet, en 2018, un licencié sur deux avait moins de 13 ans. « Nous disposons déjà d'une importante force de frappe sur la cible des jeunes enfants. Le gouvernement souhaite qu'un enfant arrivant en sixième sache nager. La moitié de nos licenciés sont âgés de moins de 13 ans, donc un grand nombre d'entre eux sont en l'âge d'entrer au collège. » Car c'est désormais connu, savoir-nager est aussi important que savoir lire écrire et compter. Et pour transmettre cette compétence, les 1 300 clubs affiliés à la FFN sont forcément les mieux placés ! ■

JONATHAN COHEN

## LES CHIFFRES CLÉS

**156 233** : le nombre de licenciés de la FFN âgés de 0 à 12 ans pour la saison 2016-2017, soit 50% du nombre total de licenciés (314 298)

**43 670** : le nombre de tests du Sauv'nage réussis au cours de la saison 2016-2017. Un chiffre en constante progression depuis la refonte de l'École de Natation Française il y a dix ans. Sur cette période, 253 551 Sauv'nage ont été attribués.

**20 000** en 2018 : le nombre d'enfants ayant participé au plan « J'apprends à nager » dans les clubs de la Fédération Française de Natation.

**11 414** : le nombre de formateurs ENF 1 formés depuis la saison 2007-2008. Ce sont ces formateurs qui sont habilités à faire passer le test du Sauv'nage.

**300** : le nombre de clubs affiliés à la FFN qui ont proposé l'opération « J'apprends à nager » sur l'année 2018.



# « KORNELIA ENDER, C'ÉTAIT UN FANTASME D'ADOLESCENT »

Avec son livre « Kornelia », le journaliste sportif Vincent Duluc plonge le lecteur dans le destin hors du commun de Kornelia Ender, la nageuse est-allemande quadruple championne. Touchant et surprenant.

**RACONTEZ-NOUS LE POINT DE DÉPART DE CE LIVRE. TOUT COMMENCE AVEC UNE PHOTO DE KORNELIA ENDER RETROUVÉE DANS LE GRENIER CHEZ VOS PARENTS...**

Exactement ! C'était il y a trois ou quatre ans, je cherchais des posters des footballeurs de Saint-Etienne. Donc complètement autre chose. Ma mère me dit que tout est rangé dans un carton au grenier. Je fouille, je fouille, puis je tombe sur cette photo. Je dois vous dire que ça m'a fait quelque chose. Son visage, son regard, son corps... Tout m'est revenu d'un coup. Si l'ado que j'étais avait décidé de garder ce cliché à l'époque, c'est que ça avait forcément de l'importance.

**AVANT DE RETROUVER CETTE PHOTO, QUELS SOUVENIRS CONSERVIEZ-VOUS DE KORNELIA ENDER ?**

J'avais dans un coin de ma tête l'image d'une fille qui avait dominé la natation pendant longtemps. C'était une époque où, l'été, on voyait le Tour de France, la natation et l'athlétisme à la télé. Je me souvenais d'elle jeune. Je me souvenais d'elle aux Jeux Olympiques de Montréal, où elle a

rempporté quatre médailles d'or. Sur 100 et 200 m nage libre, sur 100 m papillon et sur le relais 4x100 m 4 nages.

**IL Y AVAIT DE L'ADMIRATION POUR ELLE ?**  
Plus que ça ! Kornelia Ender, c'était un fantasme d'adolescent, et j'assume.

**VOUS DÉCIDEZ DONC DE RETROUVER SA TRACE QUELQUE PART EN ALLEMAGNE. COMMENT VOUS Y PRENEZ-VOUS ?**

J'ai passé beaucoup de temps à la Bibliothèque nationale de France. A l'INA aussi, où je suis tombé sur des archives

**« SI L'ADO QUE J'ÉTAIS AVAIT DÉCIDÉ DE GARDER CE CLICHÉ À L'ÉPOQUE, C'EST QUE ÇA AVAIT FORCÉMENT DE L'IMPORTANCE. »**

incroyables. Et puis je me suis longuement entretenu avec deux anciennes championnes, Sophie Kamoun et Roxana Maracineanu. Je voulais qu'elles me racontent le quotidien d'une nageuse de haut niveau. J'ai appris et compris plein de choses. Sur le rapport au corps, le rapport à l'eau, le rapport à l'entraîneur en tant que père de substitution, en tant que parole supérieure...

Elles m'ont raconté des choses intimes qui m'ont permis d'entourer le récit de Kornelia Ender.

**ET PUIS IL Y A CE DÉPLACEMENT EN ALLEMAGNE...**

Oui, je suis allé à Schornsheim, au sud de Francfort. C'est là qu'elle exerce désormais la profession de kinésithérapeute. Elle a aujourd'hui 59 ans. C'était un moment particulier. Je ne voulais pas arriver comme un malpropre et frapper à la porte de son cabinet. C'est quelque chose que j'ai du mal à faire. Ce n'est pas moi, ça ne me ressemble pas.

**ET FINALEMENT ?**

Et finalement, je ne l'ai pas vu. Je suis reparti...

**LE REGRETTEZ-VOUS ?**

Evidemment que la rencontre entre elle et moi aurait fait un super dernier chapitre. Pour autant, je n'ai pas de regrets, ni de frustration. Je sais à quoi elle ressemble, j'ai vu des photos d'elle, des reportages où elle apparaît. Et puis si nous ne nous sommes pas vus, c'est qu'on ne devait pas se voir. Ce n'est pas faute d'avoir essayé. J'ai contacté des confrères allemands, mais personne n'avait son téléphone. J'ai fini par obtenir les coordonnées de son mari actuel.

Journaliste à L'Equipe depuis 1995, Vincent Duluc est également l'auteur de plusieurs romans dont « Le cinquième Beatles » (Stock, 2014) et « Kornelia » (Stock, 2018).

On a échangé quelques mails... puis il a fini par me dire qu'elle n'avait pas le temps. Bon...

**VOUS LUI EN VOULEZ ?**

Pas du tout ! Je crois surtout qu'elle porte beaucoup de choses sur elle encore aujourd'hui. Elle porte le fait d'avoir été une star mondiale, d'avoir pris sa retraite à 17 ans, d'avoir vécu dans un pays qui n'existe plus. Surtout, elle porte le fait d'avoir remporté des médailles et battu des records d'une manière que certains estiment illégitime. Il y a, en effet, la suspicion d'un dopage organisé à grande échelle. ►



La nageuse est-allemande Kornelia Ender a remporté quatre titres olympiques aux Jeux de Montréal de 1976 (100 et 200 m nage libre, 100 m papillon et relais 4x100 m 4 nages).

**« LAURE MANAUDOU EST UN PERSONNAGE ROMANESQUE. LA MANIÈRE DONT ELLE LIAIT SA VIE DE NAGEUSE ET SA VIE AFFECTIVE EST FASCINANTE. »**

et ça n'a pas d'équivalence. Tu te retrouves un matin à 9 heures sur un match de volley sans forcément d'intérêt, et pourtant tout le monde est content d'être là. Voilà, ça c'est les Jeux ■

RECUEILLI PAR ALBAN LOIZEAU

**SI LA RENCONTRE AVAIT EU LIEU, QU'AURIEZ-VOUS AIMÉ LUI DIRE ?**

J'aurais eu deux façons d'aborder ce rendez-vous. Le « Duluc journaliste » aurait eu plein de questions à lui poser, forcément. Et le « Duluc auteur » aurait aimé aborder son rapport au corps, ses médailles pour savoir ce qu'elle en a fait. C'est un mystère, j'aurais peut-être eu des réponses, ou pas.

**A-T-ELLE LU LE LIVRE ?**

Je ne sais pas, mais je vais lui envoyer un exemplaire.

**AIMERIEZ-VOUS QU'ELLE VOUS RÉPONDE ?**

Oui... Mais si elle ne me dit rien, ça me va aussi (*rires*)... Je sais, c'est tordu. En tout cas, je pense qu'elle ne peut que bien prendre ce livre, c'est un hommage que je lui rends, je ne règle pas de comptes, elle n'a aucune raison d'être fâchée. Les gens qui en parlent ne disent pas de mal d'elle, ni de son passé. Au contraire, il y a de la tendresse, de la bienveillance.

**QU'AVEZ-VOUS APPRIS EN ÉCRIVANT CE LIVRE ?**

Les années 70, c'est une époque de bouleversements invraisemblables dans la natation. Il y a l'apparition des lunettes qui permettent de nager plus longtemps sans avoir des yeux de lapins, il y a l'apparition de nouveaux matériaux pour les maillots de bain, et notamment le fameux modèle Belgrade 1973.

**VOUS ÉCRIVEZ SURTOUT SUR LE FOOT. LA NATATION, ÇA CHANGE ?**

Ça change, mais c'est tout aussi passionnant. La natation est un sport que je suis naturellement. J'aime ça. Plus jeune, j'ai fait du water-polo à Bourg-en-Bresse. Bon là, le manque de têtes d'affiche peut créer un creux médiatique. Mais ça reste à mes yeux le deuxième sport olympique avec l'athlétisme.

**CE PREMIER LIVRE SUR LA NATATION VOUS A DONNÉ D'AUTRES IDÉES ?**

Pas pour le moment, mais un bouquin sur la dépression de Michael Phelps serait passionnant. En France, aussi, des histoires mériteraient d'être racontées sur la longueur. Je pense à Laure Manaudou. C'est un personnage tellement romanesque, la manière dont elle liait sa vie de nageuse et sa vie affective, c'est fascinant.

**LES JEUX À PARIS EN 2024, VOILÀ UN ÉVÉNEMENT QUI POURRAIT DONNER DES HISTOIRES INCROYABLES...**

On l'espère, évidemment. En tout cas, je trouve que c'est magnifique. J'en attends une atmosphère, une ferveur... Les Jeux Olympiques sur le pas de sa porte, c'est génial ! J'ai couvert plusieurs olympiades,

**KORNELIA**  
Vincent Duluc  
Éditions Stock  
202 pages, 18 €



« J'ai retrouvé une photo de Kornelia au fond d'un carton de souvenirs dans le grenier de mes parents. Sur une des fiches cartonnées des héros olympiques, elle sortait de l'eau, ses cheveux blonds plaqués en arrière, parce que les sirènes ne reviennent pas à la condition terrestre avec une frange qui leur tombe sur les yeux. Elle avait dix-sept ans et à cet âge tout battait la chamade, son cœur d'artichaut et ses ailes musculeuses qui rythmaient le papillon. Je l'ai cherchée comme on part sur les traces d'un amour de jeunesse, dans l'empreinte d'une époque qui avait sacré sa blondeur blanchie par le chlore, dans les archives d'un régime qui avait tout consigné, même ce qu'elle avait oublié. J'espère que je l'ai trouvée. »



**Le CIC s'engage aux côtés de la Fédération Française de Natation.**

- Liges régionales, comités départementaux et clubs : bénéficiez d'un accueil privilégié et d'offres préférentielles pour vous accompagner dans votre activité.



Construisons dans un monde qui bouge.